

Avril 2020

Échos

Église Évangélique d'Uccle

Membre de l'Église Protestante Unie de Belgique

877, chaussée d'Alseberg, 1180 Uccle – ☎ 02.344.23.85 – www.eeu.be

Compte bancaire : IBAN : BE28 0012 1319 0720 (BIC : GEBABEBB)

Pasteur : Luc LUKUSA – (GSM : 0488.99.91.93)

Diacre à charge spéciale (jeunesse) : David MOULINASSE

Consistoire: Jean-Paul KALEETA - Yves KONING - Albert MALUMA - Joëlle MAYSTADT - Erik MINK - Emma NGOLLO

Bonne et joyeuse Pâques



Que tout homme pieux et ami de Dieu jouisse de cette belle et lumineuse solennité.
Tout serviteur fidèle, qu'il entre avec allégresse dans la joie de son Seigneur.

Celui qui a porté le poids du jeûne, qu'il vienne maintenant toucher son denier,
Celui qui a travaillé depuis la première heure, qu'il reçoive aujourd'hui le juste salaire,
Celui qui est venu après la troisième heure, qu'il célèbre la fête dans l'action de grâce,
Celui qui est arrivé après la sixième heure, qu'il n'ait aucun doute, il ne sera pas lésé.

Si quelqu'un a tardé jusqu'à la neuvième heure, qu'il approche sans hésiter.
S'il a traîné jusqu'à la onzième heure, qu'il n'ait pas honte de sa lenteur, car le Maître est
généreux, Il reçoit le dernier comme le premier ;

Il accorde le repos à l'ouvrier de la onzième heure comme à celui de la première,
Il fait miséricorde à celui-là, et comble celui-ci ; Il donne à l'un, et fait grâce à l'autre ;
Il accueille les œuvres. Il apprécie le jugement ; Il honore l'action et loue l'intention.

Aussi, entrez tous dans la joie de notre Seigneur !
Riches et pauvres, chantez en chœur tous ensemble !
Les vigilants comme les nonchalants, honorez ce jour ;
Vous qui avez jeûné, et vous qui ne l'avez point fait, réjouissez-vous aujourd'hui,
La table est prête, mangez-en tous ; Le veau gras est servi, que nul ne s'en retourne à jeun ;
jouissez tous du banquet de la foi.

Que nul ne déplore sa pauvreté car le Royaume est apparu pour tous.
Que nul ne se lamente sur ses fautes, car le pardon a jailli du tombeau.
Que nul ne craigne la mort, car la mort du Sauveur nous a libérés.

Il a détruit la mort, Celui qu'elle avait étreint ; Il a dépouillé l'enfer, Celui qui est descendu aux enfers ; Il l'a rempli d'amertume pour avoir goûté de Sa chair.

Ésaïe l'avait prédit en disant : « l'enfer fut rempli d'amertume », lorsqu'il l'a rencontré ;
rempli d'amertume, car il a été joué ; bouleversé, car il fut mis à mort ; bouleversé, car il fut
anéanti ; consterné, car il saisit un corps et trouva un Dieu.
Il prit de la terre et rencontra le ciel ; il saisit ce qu'il voyait et tomba sur Celui qu'il ne voyait pas.
Ô mort, où est ton aiguillon ? Enfer, où est ta victoire ? Le Christ est ressuscité, et tu as été
terrassé ; le Christ est ressuscité, et les anges sont dans la joie ; le Christ est ressuscité, et voici
que règne la vie ; le Christ est ressuscité, et plus un mort au tombeau.
Car le Christ est ressuscité des morts, prémices de ceux qui se sont endormis ;
à Lui, gloire et puissance dans les siècles des siècles !¹

En route vers Pâques

La dynamique de la vie chrétienne nous encourage à aller toujours de progrès en progrès, afin de
toujours mieux connaître, mieux aimer et mieux servir notre Seigneur.

En route vers Pâques, je vous propose ces textes bibliques à méditer et à prier durant la semaine
sainte qui commence après le dimanche des rameaux (05 avril 2020). En raison des mesures de
confinement décidées par les autorités, lectures bibliques, méditations et prières vous sont
proposées parallèlement sur le site de l'EEU à partir de lundi 06 jusqu'au vendredi 10 avril et dans
ce bulletin.

Lundi : Relire et méditer l'entrée glorieuse (messianique) de Jésus dans Jérusalem
(Mt 21, 1-17 ; Lc 19, 28-48 ; Jn 12,12-16 ; Jn 2,12-16).

Mardi : Jésus qui était sorti de Jérusalem a passé la nuit à Béthanie. Il retourne de
nouveau à Jérusalem (Mt 21,18 à 25, 46).

Mercredi : Mt 26, 1-16 ; Lc 22, 3-4.

Jeudi : Dernier repas, institution de la cène, annonce du reniement de Pierre, arrestation de
Jésus, passion (Mt 26, 17-75).

Vendredi : Jugement, condamnation, chemin de croix, mort et ensevelissement de Jésus (Mt 27,
1-65).

Samedi : Veillée et silence (Mt 27, 62-66).



Luc Lukusa, votre pasteur

¹ Ce texte est de Jean Chrysostome, un des pères de l'Église grecque (né entre 344-349 et mort en 407). Il fut archevêque de Constantinople. Sa rigueur et son zèle réformateur l'ont conduit à l'exil et à sa mort.

Une prière pour la semaine sainte:



Seigneur, qu'aurions-nous fait ?

Nous serions-nous endormis, puis sauvés, terrifiés, comme les disciples de Gethsémané ?

Merci Seigneur, car Tu nous pardonnes nos faiblesses, quand nous optons pour ne rien faire et fuyons devant les conséquences et le prix à payer.

Seigneur, qu'aurions-nous fait ?

Aurions-nous crié "Hosanna" un jour et "Crucifie-Le" un autre jour ?

Pardonne-nous, Seigneur, nos manquements envers Toi car il nous est plus facile de suivre la foule.

Seigneur, qu'aurions-nous fait ?

Nous serions-nous endurcis, aurions-nous porté un jugement comme les Pharisiens ?

Pardonne-nous, Seigneur, quand nous nous empressons de condamner ou nous nous cachons derrière des règles et règlements.

Seigneur, qu'aurions-nous fait ?

Aurions-nous été semblables aux soldats, durs et sans cœur, qui ne font que suivre des ordres reçus ?

Pardonne-nous, Seigneur, quand nous agissons aveuglément, sans réfléchir, sans penser aux conséquences de notre comportement pour autrui.



Seigneur, qu'aurions-nous fait ?

T'aurions-nous tourné le dos pour partir, honteux, devant l'horreur du Calvaire ?

Nous Te remercions, Seigneur, pour Ton pardon quand nous Te décevons; Merci parce que Ton amour est bien plus fort que tout le mal que nous pourrions Te faire.

Seigneur, accepte ces prières que nous offrons en Ton nom. Amen.

Vincent Ashwin
(traduction informelle de l'anglais)

-oOo-

À méditer ...

Connaître Dieu

Il n'existe pas de recherche plus importante que celle de connaître Dieu.

Paul déclare que c'était là le but de sa vie : « *C'est ainsi que je pourrai connaître le Christ, c'est-à-dire expérimenter la puissance de sa résurrection et avoir part à ses souffrances, en devenant semblable à lui jusque dans sa mort* » (Philippiens 3,10).

Jésus pria pour que cela devienne réalité: « *la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ* ». (Jean 17,3).

Jérémie confia que c'était le seul sujet de fierté de l'homme: « *quelqu'un veut se vanter, qu'il se vante de ceci: d'être assez malin pour me connaître, moi, le SEIGNEUR qui mets en œuvre la bonté fidèle, le droit et la justice sur la terre. Oui, c'est cela qui me plaît, oracle du SEIGNEUR* ». (Jérémie 9,24).

Connaître Dieu, c'est un processus qui a un point de départ - le salut - mais pas de fin. Faites-en votre but aujourd'hui. Pensez de tout votre cœur : « **Seigneur, sers-toi de ces moments de calme pour faire grandir ma connaissance de toi. Prends la première place dans mon cœur. Révèle-toi à moi.** »

-oOo-



Chers parents,

À l'approche de ce temps de la Pâques, je vous propose cette leçon à travailler avec vos enfants. Nous l'avons déjà étudiée il y a deux ans, mais il est toujours bon de revoir certaines choses, d'autant plus que les enfants grandissent, ont de nouvelles idées, de nouvelles capacités, voient les choses autrement. Il faut dire aussi que rien ne vaut un enseignement en tête-à-tête où on peut prendre le temps de s'arrêter sur certaines choses au rythme de l'enfant.

Avec cette leçon, vous allez avoir de la matière pour plusieurs dimanches ! Il s'agit d'un carnet de 30 pages que j'avais établi. En cliquant sur le lien, je vous invite à télécharger tout le dossier. Dans le dossier "Leçon", vous trouverez le carnet à destination des enfants, des notes sur les passages bibliques étudiés, ainsi qu'un manuel pour le moniteur. Dans les autres dossiers, vous trouverez tout le matériel nécessaire à la leçon. Et qui sait ... cette leçon vous donnera peut-être envie de vous engager dans l'équipe des moniteurs 😊.

<https://drive.google.com/open?id=1fCLxi6hbvrB-cn8OjJUTJ0lnwPXy2a0D>

Fraternellement,

David Moulinasse

Diacre à charge spéciale jeunesse, EPUB.

Église Évangélique d'Uccle, Chaussée d'Alsemberg 877, 1180 Uccle.

-oOo-

« Week-end d'Église 2020 »

Chers frères, Chères sœurs,

À cause de la pandémie du coronavirus, le « Weekend d'Église » n'aura pas lieu à la date prévue du 24 au 26 avril 2020. Cependant, une nouvelle date a été proposée au consistoire. Ainsi, le « Weekend d'Église » aura lieu du 16 au 18 octobre 2020. Rien ne change au niveau du prix ou des activités prévues.

Nous demandons aux personnes qui - pour une raison ou une autre - ne souhaitent pas s'engager à cette nouvelle date, de se manifester au plus vite, soit par e-mail adressé à gisele.deppe@gmail.com soit par téléphone 0487/58 00 09.

Nous vous remercions pour votre compréhension et nous attendons avec impatience de vous revoir au plus vite.

Fraternellement,

Gisèle Deppe, pour l'équipe d'organisation

-oOo-

Offrande

Malgré le confinement, l'Église doit continuer à honorer ses engagements financiers. Nous avons la possibilité d'honorer le Seigneur avec nos offrandes par virement bancaire. Les détails du compte bancaire de l'EEU se trouvent en première page de ce bulletin. Merci d'avance pour ce soutien précieux.

-oOo-

(Ci-dessous le texte d'une lettre qu'adresse le Président de l'EPUB à nous tous)

Eglise Protestante
Unie de Belgique



Verenigde Protestantse
Kerk in België



SHF/bsb 2020/031

Bruxelles, le 17 mars 2020.

Aux:

. Paroisses

. pasteurs

Chers frères et sœurs,
Chers collègues,
Chers membres de consistoire,

Nous sommes arrêtés.

Après la suppression des cultes du dimanche et la suspension de nombreuses autres activités des paroisses, hier après-midi, le siège de l'EPUB, à son tour a également fermé ses portes.

En rentrant chez moi sans aucun embouteillage par la petite ceinture de Bruxelles, j'ai lu sur les panneaux numériques à l'entrée d'un tunnel:

**FAISONS PREUVE DE SOLIDARITÉ
GARDONS NOS DISTANCES
CORONAVIRUS.BRUXELLES**

Nous sommes tous dans une situation étrange, effrayante et très inconfortable.

L'amour et le sentiment d'appartenance qui veulent s'exprimer, nous poussent à rechercher la vraie rencontre et la proximité.

Mais en ces jours-ci, la solidarité signifie « garder ses distances ». C'est une époque sans réunions, ce sont des jours sans baisers ni poignées de main fraternelles, encore moins sans étreintes. Pendant de nombreuses semaines, plus de tapes amicales dans le dos, plus de pressions encourageantes sur les épaules.

Cela soulève des questions, notamment celle de savoir comment, comme Église, nous pouvons donner forme à notre désir et à notre vocation d'être solidaires des plus vulnérables.

Mais maintenant, nous voulons plus que jamais rester Église ensemble. Et cela peut se faire et se réalise effectivement. Il existe de nombreuses façons de continuer à se chercher et à se visiter les uns les autres. Bien que arrêtés, nous avons de multiples possibilités de contact et nous ne nous lâchons pas les uns les autres. Toutes sortes d'initiatives, nées du désir d'être proches et de faire nous-mêmes l'expérience de la proximité, voient le jour. Dimanche matin déjà, de nombreux membres des communautés ont reçu le culte de dimanche sur papier préparé par leur pasteur.

D'autres ont envoyé une méditation. Des textes de prière, des réflexions, des liens vers des cultes vidéo apparaissent sur nos sites web. De nombreux pasteurs entretiennent des contacts intensifs avec les membres de leur communauté et avec d'autres personnes par téléphone et par courrier électronique.

Des paroissiens font preuve d'un souci pastoral entre eux et, de nos jours, ils peuvent d'autant plus se rendre compte de l'importance que revêt pour quelqu'un d'autre le fait d'être appelé, d'être écouté et d'entendre une voix amicale.

Nous nous unissons dans la réflexion profonde et la prière.

C'est tout un défi en ces temps d'incertitude, mais la situation actuelle nous permet d'exprimer d'autant plus ce que signifie réellement être Église ensemble.

Comme indiqué sur nos sites web, vous pouvez également contacter le personnel du siège de la VPKB pour lui faire part de vos questions, suggestions et commentaires dans les semaines à venir. Ils travaillent à domicile et peuvent être joints par courrier électronique :

bureau@protestant.link pour toutes vos questions administratives ;

comm@protestant.link pour la diffusion d'informations sur le site web ou sur Facebook ;

compta@protestant.link pour les paiements ou les remboursements.

Le téléphone fonctionne aussi. Les messages enregistrés sont écoutés et suivis plusieurs fois par jour.

Je vous porte tous dans mes prières,
je vous souhaite la sagesse et la créativité de l'Esprit de Dieu, et je vous adresse mes plus chaleureuses salutations,
unis en Celui qui nous unit.



Pr. Steven H. Fuite,
Président du Conseil Synodal de l'Église Protestante Unie de Belgique

Une méditation en cette période de Pâques, proposée par notre sœur, Joëlle M.:

- Jean 16, vv.16-24 ;
- Marc 15, v.47 à 16, v.14
- 1 Corinthiens 15, vv.12-23; vv.36-49; vv.57-58 (ou mieux : tout le chapitre !)

Cette période de Pâques est un temps riche et plein de contrastes. En effet, nous passons de la tristesse du Jeudi Saint à la lumière et à la joie éclatante du dimanche de Pâques et de la résurrection. Et quand Jésus parle de sa mort prochaine aux disciples en ces mots : « *encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus et puis encore un peu de temps, et vous me verrez de nouveau* », ceux-ci ne comprennent rien à ces paroles. Alors Jésus leur parle ouvertement des jours difficiles et de la grande tristesse qu'ils auront et qui les laissera complètement désespérés. Mais Il annonce aussi sa résurrection et la joie encore plus grande, l'immense joie qui en résultera et que personne ne pourra leur ôter. Mais tout cela demeure encore ténébreux pour les disciples et nous les comprenons bien. Alors quand la catastrophe arrive, l'arrestation, la condamnation et la mort de Jésus, les disciples ne se souviennent pas de la seconde partie des paroles de Jésus, ils ont complètement occulté l'annonce de la résurrection, cette annonce de ce qui est inimaginable pour eux. Aussi au matin de Pâques, ils sont assis, prostrés et paralysés.

Les femmes, quant à elles, ont leur côté pratique qui les maintient en action : elles ont pris la peine de repérer, malgré leur douleur, où l'on emmenait le corps de leur Maître bien-aimé et à présent mort. Alors en ce dimanche matin, premier jour de la semaine, elles vont pour embaumer le corps du Maître, de leur "Rabbouni". Et là, c'est la stupéfaction : le tombeau est déjà ouvert et dedans, plutôt qu'un cadavre, il y a un homme assis qui les attend. C'est la panique et les voilà à leur tour paralysées mais elles par la peur. Alors lorsque l'ange leur parle, leur explique que Jésus est vivant comme Il l'avait annoncé et qu'Il les attend, c'est la panique. Et cette fois-ci, la peur leur donne des ailes, les ailes de la fuite. Elles ne disent rien, la bouche rendue muette par la frayeur, elles n'annoncent pas le message de la résurrection. À leur tour, comme les disciples les voilà assises, prostrées et paralysées.

Alors c'est Jésus qui vient à la rencontre de Marie de Magdala. Marie voit le Christ ressuscité et tout se débloque. La joie éclate, la résurrection du Maître la remet debout, en mouvement, lui donne des ailes mais cette fois-ci ce sont les ailes de la joie pour aller annoncer aux disciples l'incroyable résurrection de leur Maître. Et de fait, la résurrection est incroyable et ils n'y croient pas : « vous comprenez, des histoires de bonne femme... ». Et Jésus lui-même devra venir dans la chambre haute confirmer qu'Il est bien vivant, qu'Il est bien le Vivant. Il leur reprochera la dureté de leur cœur mais en même temps les remettra en route en leur confiant l'annonce de la résurrection, comme le rapporte Matthieu dans son évangile. Et c'est vrai que leur cœur était dur car Jésus leur avait pourtant bien expliqué les choses. Mais nous-mêmes, aurions-nous fait mieux ?

Mais il y a encore plus incroyable : la résurrection du Christ entraîne notre propre résurrection. Elle nous met debout aujourd'hui et nous fait avancer sur son chemin dans l'espérance ferme de notre propre résurrection lors de son retour. Et ça pour certains c'est de trop. En tout cas, on ne la fait pas croire aux Corinthiens dont quelques-uns, avec une logique toute humaine, sont incapables de croire à leur propre résurrection. Le Christ ressuscité, d'accord c'est dur à croire mais on veut bien y croire et nous le croyons ; mais la résurrection corporelle de chacun, il ne faut quand même pas pousser ! Mais peut-on croire à l'un sans croire à l'autre ? L'apôtre Paul démontrera de manière claire que les deux sont indissolublement liées. Christ ressuscité est le premier, les prémices de la résurrection de tous ceux qui se tourneront vers Lui. Ceci est la base, le fondement inébranlable et indispensable à notre foi. Sans cela, rien n'a de sens. Si nous ne croyons en Christ que dans cette vie, nous sommes alors les plus malheureux de tous les hommes. C'est ce fondement qui a permis aux premiers disciples de se lever, de se remettre en route. C'est ce même fondement qui nous permet de lever à notre tour, de nous mettre debout comme des hommes et des

femmes libres, libérés par l'œuvre du Christ. C'est pour cela, que les chrétiens orthodoxes célèbrent tous leurs offices debout ; même les membres les plus âgés de la communauté mettront un point d'honneur, autant que possible, à le vivre debout. Car la station debout est la position de celui qui est libre, libéré de la chaîne du péché et ainsi prêt à se mettre en route pour suivre son Sauveur partout où Il l'enverra. C'est aussi dans cette même position que les Israélites mangeront la Pâques lors de la sortie d'Égypte, marquant ainsi leur confiance qu'aujourd'hui encore esclaves, ils seront libres demain.

De même, Dieu aussi nous veut debout, en route sur le chemin qu'Il nous trace, inébranlables et travaillant à l'œuvre du salut, sachant que notre travail ne sera pas vain puisque le Christ est ressuscité. Alors, comme au temps de la sortie d'Égypte, levons-nous et mettons-nous en route vers la Terre Promise ; comme au temps de Néhémie, levons-nous et bâtissons, soyons des pierres vivantes et construisons sur un fondement inébranlable : sur le Christ ressuscité. Comme l'apôtre Paul, vivons, expérimentons et reconnaissons que la grâce de Dieu envers nous n'a pas été vaine car nous avons travaillé encore plus que nos prédécesseurs ou, plus exactement, la grâce de Dieu qui habite en nous a travaillé et nous l'avons laissée nous conduire.

Car si l'Esprit de Dieu a conduit Jésus tout au long de son ministère sur terre, de son baptême jusqu'à la mort sur la croix, si ce même Esprit l'a réveillé d'entre les morts, alors c'est sûr : c'est encore ce même Esprit qui nous mettra debout aujourd'hui pour témoigner du Christ et pour annoncer au monde que la lumière resplendit dans les ténèbres.

Alors, croyons et vivons déjà en hommes et femmes ressuscités dès aujourd'hui car rien n'est impossible à Dieu! Comprenons que nous n'avons pas besoin d'attendre la fin du monde pour réaliser, pour vivre pleinement la résurrection ! Oui, frères et sœurs, Église du Christ, témoins vivants du Vivant, oui, vous et moi sommes déjà ressuscités avec le Christ. Aussi vivons en hommes et femmes libres, debout, délivrés de toute peur et croyons qu'accomplir des œuvres encore plus grandes que les siennes n'est pas hors de notre portée

Avec la Résurrection, l'impossible, c'est maintenant !



L'Église, une maison de prière

« *Ma maison sera une maison de prière ; et vous en avez fait une caverne de brigands* »

(Luc 19.46)

De nombreux chrétiens se montrent insatisfaits de leur Église. Il ne peut en être autrement à cause du travail de sape opéré par certains évêques et pasteurs sans foi. Jésus pourrait-il appeler « *brigands* » quelques Églises modernes ? Cette parole était déjà prise dans un sens large du temps de Jésus.

Combien de brigands dans la maison de prière ? Certains dirigeants du Temple étaient malhonnêtes, ce qui lui avait donné mauvaise réputation. Mais prêtres et fidèles du commun des mortels étaient sans doute très dévots. Zacharie et Élisabeth, les parents de Jean-Baptiste, « *étaient tous deux justes devant Dieu* » (Luc 1, 5-6). C'étaient des justes dans un repaire de brigands. « *Siméon vint au Temple, poussé par l'Esprit... C'était un homme juste et pieux... et l'Esprit Saint reposait sur lui* » (Luc 2, 25-27). L'Esprit Saint est à l'œuvre dans les temples, même quand ils sont devenus autre chose.

Un publicain se trouvait dans le Temple en question et n'y trouva nul encouragement à persister dans sa vie de péché. Au contraire, « *il se frappait la poitrine en disant « Mon Dieu, aie pitié de moi qui suis un pécheur »...* » « *celui-ci descendit chez lui justifié* » (Luc 18. 13-14). Ainsi un homme peut trouver le salut même dans un Temple qui s'est dégradé au point de devenir « repaire de brigands ».

Le Temple des juifs n'était pas une église morte ni apostate. C'était un repaire que le Messie n'avait pas abandonné, dans lequel il priait, dans lequel les rites prescrits par Dieu étaient observés, où l'on psalmodiait la Loi et où il y avait de nombreux saints.

Voyez, vous aussi, les saints qui sont dans votre église. Ne l'abandonnez pas par légèreté ou désinvolture. Faites mieux, devenez vous-même un saint.

Richard Wurbrand

-oOo-

Coin prière

Prions pour

- que le Seigneur nous donne un ardent désir de toujours mieux le connaître, de toujours mieux l'aimer, afin de toujours mieux le servir.
- que la conduite des chrétiens que nous sommes fasse honneur à Jésus Christ; que les chrétiens fassent des progrès dans la connaissance de Dieu, que chacun saisisse la vraie signification de la grâce de Dieu, que la persévérance de chacun croisse et que chacun soit capable d'affronter la vie avec courage (Col.1, 3-11)
- que le Saint Esprit par sa chaleur calme et intense fasse fondre les cœurs et les embraser pour Jésus Christ; que la parole se fraye un chemin dans les cœurs, qu'elle s'enracine et produise du fruit à la gloire de Dieu (Gal.5, 20)
- nos aînés, nos malades et convalescents (Odette, Annie D., Annie B., Geneviève, Ruth, Evelynne, Marcel, Arlette, Thibault, ...)



-oOo-



Le Psaume 121

- 1 *Je lève mes yeux vers les montagnes ...
D'où me viendra le secours ?*
- 2 *Le secours me vient de l'Éternel,
qui a fait les cieux et la terre.*
- 3 *Il ne permettra point que ton pied chancelle;
Celui qui te garde ne sommeillera point.*
- 4 *Voici, il ne sommeille ni ne dort,
Celui qui garde Israël.*
- 5 *L'Éternel est celui qui te garde,
L'Éternel est ton ombre à ta main droite.*
- 6 *Pendant le jour le soleil ne te frappera point,
Ni la lune pendant la nuit.*
- 7 *L'Éternel te gardera de tout mal,
Il gardera ton âme;*
- 8 *L'Éternel gardera ton départ et ton arrivée,
Dès maintenant et à jamais.*

